Shintaro Yoshimura. La crise de juin, 30 ans après la révolution (“Rokugatsu kiki” to iran kakumei 30 nen)

Yoko Suzuki

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/41083>

DOI : 10.4000/abstractairanica.41083

ISSN : 1961-960X

Éditeur :

CNRS (UMR 7528 Mondes iraniens et indiens), Éditions de l'IFRI

Édition imprimée

Date de publication : 1 décembre 2013

ISSN : 0240-8910

Référence électronique

Yoko Suzuki, « Shintaro Yoshimura. La crise de juin, 30 ans après la révolution (“Rokugatsu kiki” to iran kakumei 30 nen) », *Abstracta Iranica* [En ligne], Volume 32-33 | 2013, document 468, mis en ligne le 01 juillet 2016, consulté le 03 octobre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/41083> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/abstractairanica.41083>

Ce document a été généré automatiquement le 3 octobre 2020.

Tous droits réservés

Shintaro Yoshimura. La crise de juin, 30 ans après la révolution ("Rokugatsu kiki" to iran kakumei 30 nen)

Yoko Suzuki

RÉFÉRENCE

Shintaro Yoshimura. « La crise de juin, 30 ans après la révolution ("Rokugatsu kiki" to iran kakumei 30 nen) ». *Rekishigaku kenkyu*, N° 864, mars 2010, p. 35-42.

- 1 L'article commence par une contestation des opinions des medias occidentaux, notamment de la BBC et de CNN, sur le mouvement vert apparu après la 10^{ème} élection présidentielle de juin 2009 en Iran. L'A. s'oppose en particulier à des jugements comme « l'élection frauduleuse » a suscité « un mouvement démocratique » qui menace l'avenir du régime islamique. Selon lui, le mouvement vert était un mouvement social peu soutenu, car seuls les jeunes citadins désireux de liberté le suivaient : il y manquait donc la mobilisation générale du pays ; et cela se voyait dans le faible nombre de participants à la manifestation, une semaine après l'affrontement avec les Forces de l'ordre. Il en conclut que les résultats de l'élection n'avaient été manipulés par personne, car le Président Aḥmadīnēdžād était très populaire par une politique misant sur une économie favorable aux classes modestes : au contraire, la popularité de Mūsavī, rival du précédent dans l'élection, n'était pas établie d'autant plus que les réformateurs avaient déjà montré leur incompétence pendant la présidence de Ḥatamī, qui avait déçu le peuple.
- 2 Si l'A. avait voulu mettre en valeur des arguments scientifiques, opposés aux « opinions occidentales orientées par la politique de l'Etat », il aurait dû analyser, de manière plus méthodologique, des données concrètes pour ne pas tomber dans des polémiques

récurrentes entre deux camps : les fondamentalistes et les réformateurs iraniens, soit le régime iranien et le gouvernement américain.

AUTEURS

YOKO SUZUKI

Paris